



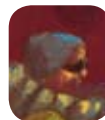
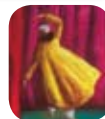
Grande Salle

Du 23 janvier au 9 février 2008

Le Misanthrope

De Molière - Mise en scène Lukas Hemleb
Un spectacle de la Comédie-Française

Du mardi au samedi à 20h - dimanche à 16h - Relâches : lundis
Surtitrage pour les malentendants et audiodescription
pour les malvoyants le dimanche 3 février à 16h



Du 13 au 23 février 2008

Rain, comme une pluie dans tes yeux

Un spectacle du Cirque Eloize - Québec - Canada
Ecrit et mis en scène par Daniele Finzi Pasca

Du mardi au samedi à 20h - dimanche à 16h
Samedi 16 février à 14h et 20h - Mercredi 20 février à 14h et 20h - Relâche : lundi

Célestine

Du 29 janvier au 2 février 2008

Oreilles tombantes, groin presque cylindrique

De Marcelo Bertuccio / Mise en scène Michel Didym

Du mardi au samedi à 20h30



Du 4 au 22 mars 2008

American Buffalo

De David Mamet / Mise en scène Emmanuel Meirieu

Du mardi au samedi à 20h30 - Relâches : dimanches - lundis

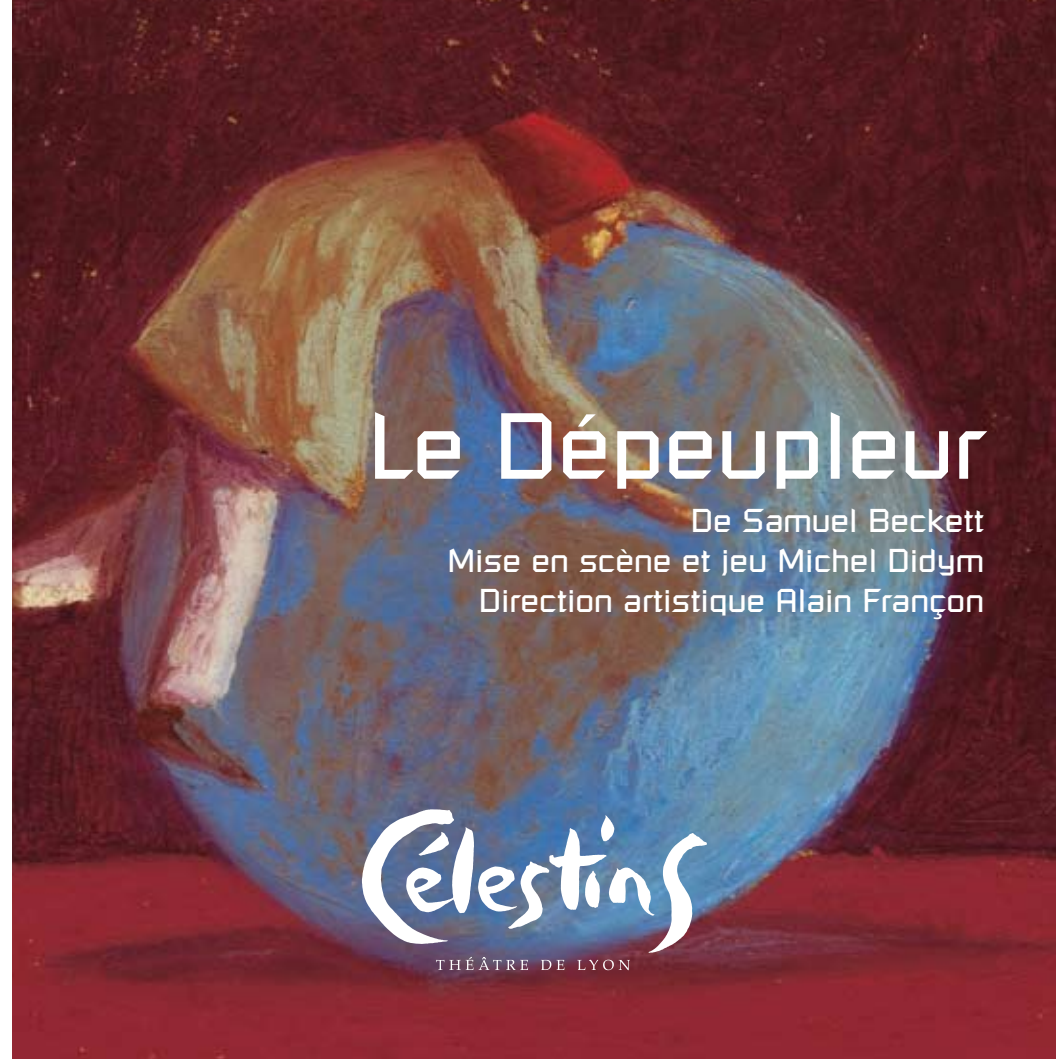


Célestins

THÉÂTRE DE LYON



04 72 77 40 00 • www.celestins-lyon.org



Le Dépeupleur

De Samuel Beckett

Mise en scène et jeu Michel Didym

Direction artistique Alain Françon

Célestins

THÉÂTRE DE LYON



Représentations
du 15 au 26 janvier 2008
du mardi au samedi
à 20h30
Relâches :
dimanche - lundi
Durée : 1h

Rencontre avec l'équipe
artistique à l'issue
de la représentation
Jeudi 17 janvier 2008

Production :
Compagnie Boomerang
La Compagnie Boomerang
est subventionnée par
le Conseil régional de Lorraine,
la DRAC Lorraine et le Conseil
général de Moselle.
Coréalisation : Athénée
Théâtre Louis-Jouvet

Le Dépeupleur

De Samuel Beckett

Mise en scène et jeu Michel Didym

Direction artistique Alain Françon

Scénographie - Jacques Gabel

Lumières - Joël Hourbeigt



Photos © Fabrice Burgy

Bar L'Etourdi : pour un verre, une restauration légère, le bar vous
accueille avant et après les représentations.

Librairie Passages : Retrouvez notre programmation à travers les
textes proposés tout au long de la saison.

Extrait

Séjour où des corps vont cherchant chacun son dépeupleur. Assez vaste pour permettre de chercher en vain. Assez restreint pour que toute fuite soit vaine. C'est l'intérieur d'un cylindre surbaissé ayant cinquante mètres de pourtour et seize de haut pour l'harmonie. Lumière. Sa faiblesse. Son jaune. Son omniprésence comme si les quelques quatre-vingt mille centimètres carrés de surface totale émettaient chacun sa lueur. Le halètement qui l'agite. Il s'arrête de loin en loin tel un souffle sur sa fin. Tous se figent alors. Leur séjour va peut être finir. Au bout de quelques secondes tout reprend. Conséquences de cette lumière pour l'œil qui cherche. Conséquences pour l'œil qui ne cherchant plus fixe le sol ou se lève vers le lointain plafond où il ne peut y avoir personne.

Le Dépeupleur

Michel Didym - Mise en scène et jeu

Formé à l'Ecole Nationale Supérieure d'Art Dramatique de Strasbourg, Michel Didym a joué sous la direction d'André Engel, Jorge Lavelli, Georges Lavaudant et Alain Françon dont il a été l'assistant sur plusieurs spectacles. En 1990, il crée en Lorraine la Compagnie Boomerang dont le travail est résolument tourné vers le répertoire contemporain. Promoteur des écritures contemporaines, il fonde en 1995 avec cette compagnie *La Mousson d'été*. Chaque fin de mois d'août à l'Abbaye des Prémontrés, le rendez-vous est donné pour promouvoir de nouveaux textes. En 2001, il fonde la M.E.E.C (Maison Européenne des Ecritures Contemporaines) qui se donne pour mission de favoriser l'échange de textes, la traduction d'auteurs français et européens et leur création. Il a dernièrement mis en scène : *Et puis, quand le jour s'est levé, je me suis endormie* de Serge Valletti, *Normalement* de Christine Angot, *La Noche / Nuit* de Bernard-Marie Koltès, *Les animaux ne savent pas qu'ils vont mourir* d'après Pierre Desproges, *Lisbeth est complètement pétée* de Armando Llamas. En 2006, il a mis en scène : *Le dit de la chute* de Enzo Cormann, *Histoires d'Hommes* de Xavier Durringer, *Ma Famille* de l'uruguayen Carlos Liscano, *Pœub* de Serge Valletti et *Face de Cuillère* de Lee Hall avec Romane Bohringer. En 2007, il a présenté à l'Athénée, Théâtre Louis-Jouvet, *Le Dépeupleur* de Samuel Beckett et au Théâtre de la Colline, *Oreilles tombantes, groin presque cylindrique* de Marcelo Bertuccio.

Samuel Beckett

Né à Dublin en 1906, Samuel Beckett est issu d'une famille protestante. Il est successivement pensionnaire à la Portora Royal School d'Einiskillen, puis élève du Trinity College de Dublin, où il étudie le français. En 1928, Beckett est nommé lecteur d'anglais à l'Ecole Normale Supérieure de Paris, fait la connaissance de James Joyce et fréquente les surréalistes. De 1931 à 1937, il effectue de nombreux voyages, résidant tantôt en France, tantôt en Angleterre. A partir de 1938, il se fixe définitivement à Paris. C'est en anglais que Beckett écrit ses romans *Whoroscope* (1929), *Plus de coups d'épingles que de coups de pieds* (1934), *Murphy* (1938) et des ouvrages sur Dante, Bruno, Joyce et Proust. Pendant la guerre, il s'engage dans la Résistance et rejoint le Vaucluse où il écrit son second roman *Watt* et invente la figure du clochard que l'on retrouve constamment dans son oeuvre. Il retourne ensuite à Paris où il écrit en français de nouveaux romans, *Premier amour*, *Molloy*... ainsi que des pièces de théâtre. C'est en 1953, avec sa pièce *En attendant Godot* représentée à Paris au Théâtre de Babylone dans une mise en scène de Roger Blin, qu'il acquiert sa renommée mondiale. Consacré par le prix Nobel en 1969, Samuel Beckett voue la suite de sa carrière à des textes courts, à la traduction de ses textes et à la mise en scène de ses pièces. Il s'éteint en 1989 à l'âge de 83 ans.

Le Théâtre de Beckett est un théâtre de l'absurde. Ses héros sont dépossédés de l'action, de la mobilité, et même de leur corps. Il ne leur reste que la parole. Toutes ses œuvres témoignent de la même visée centrale : atteindre une nudité du langage, ou plus exactement de la parole afin de révéler une vérité universelle dans un dépouillement presque parfait. Ses thématiques récurrentes sont le temps humain, l'attente, la quotidienneté, la solitude, l'aliénation, la mort, l'errance et la déchéance.